

*"Je pense à Ta parole : 'Cherchez Ma face !' Je cherche Ta face, Seigneur. Ne me cache pas ta face !" Ps 27. 8-9*

B-1 an : Mt 6-7 & 2 P 1 B-2 ans : 2 S 21 & Mt 1

Pour apprendre à connaître quelqu'un il est nécessaire de passer beaucoup de temps avec cette personne, même si cela exige de sacrifier peut-être d'autres relations, d'autres intérêts. Vous devez vous poser alors la question : "Quelle importance vais-je accorder à ces liens que je désire entretenir avec cette personne ?" Concernant votre relation avec Dieu, votre réponse déterminera la direction de votre vie, votre discipline journalière et votre dévotion à Son égard. Tant que vous n'aurez pas répondu en toute honnêteté à cette question, vous n'irez pas bien loin. dans la connaissance du Seigneur. Il est toujours triste de voir deux êtres qui naguère brûlaient de vivre l'un près de l'autre toute leur vie, se conduire maintenant comme s'ils se connaissaient à peine, indifférents l'un à l'autre. Ils ne se battent pas certes, ils ont simplement perdu leur passion d'antan. Ils continuent à garer leur voiture dans le même garage, mais ils passent à côté l'un de l'autre comme deux navires dans la nuit ou le brouillard. Jésus a déclaré : "L'amour du plus grand nombre se refroidira" (Mt 24. 12). Si cette situation s'applique à vous, ne restez pas indifférent, faites quelque chose pour y remédier ! Quand David entendit la voix de Dieu qui lui disait : "Cherche Ma face", il s'empressa de répondre "Je cherche Ta face Seigneur !" Répondez-vous aussi vite quand Il s'adresse à vous ? Vous souvenez-vous d'un temps, après votre conversion, quand un murmure de Sa part ou un verset de Sa parole qu'Il vous suggérait suffisaient à vous faire battre le cœur ? Que s'est-il passé entre temps ? Avez-vous peu à peu oublié Ses bienfaits ? Considérez la vie de Noé : "Noé marchait avec Dieu" (Gn 6. 9). Puis, un peu plus tard : "Noé exécuta tout ce que le Seigneur lui avait ordonné" (Gn 7. 5). Il échappa donc à la punition divine sur la terre entière, ressortit de l'épreuve béni et enrichi par Dieu, s'occupa d'autres affaires... et finit par s'enivrer ! (Gn 9. 20). Ne l'imitiez pas : continuez à rechercher la face de Dieu envers et contre tout, sans vous détourner de votre quête !

## Vendredi 2 - Votre importance en Christ

*"Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville." Lc 19. 1*

B-1 an : Na 1-3 & 2 P 2 B-2 ans : 2 S 22 & Mt 2

Parfois il est difficile d'imaginer que El Shaddaï, Yahvé, le Dieu Tout-Puissant est aussi Celui qui nous appelle par notre nom qui se soucie de notre salut et de notre bien-être. Néanmoins soyons en certains, notre Dieu se préoccupe de nous et Il se préoccupe des gens perdus autour de nous. Jésus pendant son ministère s'est préoccupé des individus. Il a prêché à de grandes foules, nourri des milliers de gens mais Il s'est rendu près d'un puits en Samarie au milieu de la journée pour y rencontrer une femme. Il a traversé Jéricho suivi par des foules de gens mais Il a levé la tête pour voir Zachée perché dans un arbre. Il y avait plusieurs obstacles qui empêchaient Zachée de voir Jésus et si nous retournons la situation, les mêmes obstacles auraient pu empêcher Jésus de voir Zachée. Il était de petite taille, il y avait une foule, il était mal considéré par les juifs car il était chef des publicains (Lc 19. 2,3). Ne laissez pas votre manque d'estime de soi vous empêcher de vous approcher de Jésus, en revanche, ne méprisez personne ! Ne vous laissez pas impressionner par la présence des foules ni l'opinion des autres, mais comme Zachée, faites un pas pour voir qui est Jésus. Quand Zachée décida de monter dans l'arbre, Jésus traversait déjà la ville pour passer exactement là où Il allait le trouver. Jésus aurait pu se dire que les foules étaient plus importantes qu'un seul homme, néanmoins Il prit le temps d'aller jusque dans la maison de Zachée. Ecoutez : "Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que Je demeure aujourd'hui dans ta maison" (Lc 19. 5). Avez-vous besoin de voir qui est Jésus, de vous rapprocher de Lui pour mieux Le connaître ? Cela est encore possible, comme au temps de Zachée ! "Entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra" (Mt 6. 6). Ou peut-être est-ce quelqu'un autour de vous qui a besoin de voir Jésus à travers vous ? Au milieu des foules, sachez donc prendre le temps pour vous approcher de lui ou d'elle. Jésus pourrait lui dire : "Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham" (Lc 19. 9).

## Samedi 3 - Que signifie la croix pour vous ?

*"En effet, le message de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, il est la puissance de Dieu." 1 Co 1. 18*

B-1 an : Ha 1-3 & 2 P 3 B-2 ans : 2 S 23 & Mt 3

L'évangéliste J. John relate sa rencontre avec une femme portant un crucifix autour du cou. Cette personne était caissière dans un supermarché aussi portait-elle également un badge avec son prénom : Tracy. L'évangéliste, une fois arrivé à la caisse, lui dit bonjour et entama une conversation en lui demandant d'abord si elle était chrétienne, puisqu'elle portait cette croix. Elle répondit qu'en fait ce n'était qu'un bijou à ses yeux, ajoutant en souriant : "cela fait joli, ne trouvez-vous pas ?" Horrifié par le fait qu'elle passait complètement à côté de la signification de la croix, il lui suggéra que Jésus n'avait pas porté la croix autour de Son cou mais qu'Il l'avait portée sur Son dos pour ensuite y être mis à mort. Un innocent mis à mort pour chacun de nous, pour nos péchés, pour les péchés de Tracy. Le supermarché bondé de gens tomba dans un lourd silence. Et Tracy rattrapa son souffle, ne sachant plus que dire... Quelle est la signification de la croix pour vous ? La prédication de la croix selon l'apôtre Paul est l'ensemble du plan et des actions divines visant la rédemption des pécheurs. Nous sommes engagés soit dans un processus de destruction soit dans un processus de salut. Une vie qui rejette ce que Jésus a fait à la croix rejette le salut en se confiant en sa propre intelligence et en une logique humaine déformée. Les hommes, à travers les générations qui ont suivi la venue de Jésus sur la terre, ont souvent rejeté le message de la croix par orgueil, par incrédulité ou parce qu'ils se considéraient trop intelligents. Ne passons pas à côté de la croix mais, avec humilité, acceptons son message et la puissance de Dieu qui en découle. "En effet, la folie de Dieu est plus sage que les hommes et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes" (1 Co 1. 25). L'ignoble croix est devenue pour nous une source de fierté car Jésus a choisi d'y mourir pour nous. Il a payé le prix volontairement pour que nous n'ayons rien à payer. Alors "que celui qui veut éprouver de la fierté mette sa fierté dans le Seigneur" (1 Co 1. 31) !

## Dimanche 4 - Priez avant d'être tenté !

*"Priez pour ne pas tomber au pouvoir de la tentation". Lc 22. 40*

B-1 an : Ps 139-142 B-2 ans : 2 S 24 & Mt 4

Vous est-il déjà arrivé de penser : "comment puis-je surmonter durablement la tentation ? Je tombe toujours dans le même piège et chaque fois je dois demander pardon à Dieu. Ne va-t-il pas se lasser un jour et me rejeter ?" Oscar Wilde a dit un jour : "Je peux résister à tout, sauf à la tentation !" Vous reconnaissez-vous dans cette boutade ? Prenez au sérieux le risque de succomber à la tentation. Avant tout cernez le domaine dans lequel vous vous sentez le plus faible, sans pour autant vous imaginer intouchable dans d'autres domaines. Satan est passé maître dans l'art de vous analyser pour déceler la fêlure dans votre armure. Puis priez avant de rencontrer la tentation. Jésus a invité Ses disciples à demeurer sur leurs gardes et à prier pour ne pas tomber au pouvoir de la tentation, pas une fois de temps en temps, mais à de multiples reprises. Lui-même passait parfois toute une nuit en prière avec Son Père. Si vous sentez que la tentation sera trop forte, priez sans relâche et demandez à Dieu la force de la surmonter. Au lieu de vous éloigner de Lui parce que vous pensez avoir déjà trop souvent succombé à la tentation, rapprochez-vous du trône de la grâce avec confiance, sachant qu'Il est toujours prêt à vous écouter et à vous procurer la force de résister (He 4. 16). Paul déclare : "Dieu est fidèle ; Il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. Avec la tentation, Il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter" (1 Co 10. 13). Notez que Dieu répondra à votre prière et vous ouvrira une voie pour éviter la tentation, comme Joseph fuyant les avances de la femme de Potiphar, ou qu'Il vous accordera la grâce d'y résister à la manière de Jésus tenté par Satan. Dans les deux cas la victoire est assurée, à condition de... prier.

*"Il est beau pour l'homme de... voir le bonheur dans tout le travail qu'il fait sous le soleil, pendant le nombre des jours de vie que Dieu lui a donnés... se réjouir de son travail, c'est là un don de Dieu." Ec 5. 17-18*

B-1 an : So 1-3 & 1 Jn 1 B-2 ans : Mt 5

La plupart des hommes, si on leur pose la question : "pourquoi travaillez-vous ?" répondront : "pour nourrir ma famille, élever mes enfants et leur donner une bonne chance dans la vie." Puisque nous passons environ les deux tiers de notre vie adulte à travailler, autant apprécier ce que nous faisons, plutôt que regretter de ne pouvoir faire autre chose. Même dans le jardin d'Eden Dieu avait prévu du travail pour Adam. Nous n'avons pas été créés pour ne rien faire. Au contraire notre travail devrait glorifier Dieu. Peut-être l'emploi que vous occupez en ce moment ne vous convient pas beaucoup. Souvenez-vous cependant que "les humains ne sont pas maîtres de leur vie. Celui qui marche n'est pas capable d'assurer ses pas" (Jr 10. 23). Dieu veut le meilleur pour vous et vous conduira vers de meilleurs horizons. Il a un plan pour votre vie et vous aidera à le réaliser. Tirez parti des expériences que vous offre votre travail aujourd'hui et trouvez votre joie à donner le meilleur pour vous-même, pour votre employeur et pour vos collègues. Votre conduite devrait glorifier votre maître : "quel que soit votre travail, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes..." (Col 3. 23). Et si le Seigneur devait revenir demain, faites qu'il ne vous trouve pas oisif, ou délaissant votre travail sous prétexte que travailler ne sert pas à grand-chose. Martin Luther a dit un jour : "Si je savais que le Seigneur devait revenir demain, j'irais planter un arbre aujourd'hui." Se réjouir de votre travail, même si vous espérez mieux demain, est un don de Dieu. David a longtemps travaillé dans l'ombre, dans la solitude, avant d'être reconnu et acclamé par le peuple d'Israël. Même sa famille le méprisait. Mais Dieu le formait loin des regards et lui permit de monter plus tard sur le trône. Prenez exemple sur lui !

## Mardi 6 - Comment acquérir un caractère fort (1)

*"Mieux vaut être maître de soi que s'emparer de villes."*

*Pr 16. 32*

B-1 an : Ag 1-2 & 1 Jn 2 B-2 ans : Mt 6

Avant tout, si vous voulez vous forger un caractère fort et déterminé, vous devez apprendre à vous maîtriser. La maîtrise de soi consiste à prendre les bonnes décisions lorsque l'on n'a pas du tout envie de le faire ! Comme Platon l'a affirmé : "La plus grande victoire de l'homme est la conquête de soi." En effet, les plus grandes victoires que vous puissiez remporter se livrent en vous-même. Bobby Jones commença à remporter des tournois de golf alors qu'il n'avait que douze ans. Mais il avait un sale caractère. Il devint connu sous le sobriquet de "casseur de crosses". Un vieil entraîneur du nom de Grandpa Bart reconnut vite son talent, mais se rendit compte également combien il souffrirait de son mauvais caractère. Il lui dit un jour : "Bobby, tu as tout le talent nécessaire pour gagner de grands tournois, mais tu n'y parviendras pas si tu n'apprends pas à contrôler ton fichu caractère !" Jones écouta le conseil et réussit à se contrôler, ce qui lui permit de remporter, à 21 ans le premier de ses nombreux U.S. Open. Grandpa Bart affirma plus tard : "Bobby avait 14 ans quand il apprit à maîtriser son art, mais il dut atteindre l'âge de 21 ans avant de pouvoir maîtriser son caractère !" Le théologien anglais Henry Liddon observa : "Notre manière d'agir lorsque nous traversons une crise ou que nous devons faire face à une situation de grande importance dépend sans doute du caractère que nous nous sommes forgé. Et ce dernier est le résultat de longues années de maîtrise de soi." Pour acquérir un caractère fort et déterminé, mettez la barre très haut et refusez de la baisser ! Avez-vous besoin d'un exemple à suivre ? Imiter donc Jésus ! C'est Lui qui a dit : "Si quelqu'un veut être Mon disciple, qu'il renonce à lui-même..." (Mt 16. 24). Cherchez chaque jour une "petite" occasion de renoncer à vous-même. Vous verrez combien c'est difficile ! Mais un jour vous serez fier de pouvoir renoncer à vous-même dans un domaine de grande importance. Ce jour-là, vous découvrirez la force spirituelle que vous avez accumulée en vous à travers chacune des "petites" occasions et sur laquelle vous pouvez maintenant compter.

*"C'est Dieu Lui-même qui a déterminé la manière de faire éclater Sa sagesse en nous..." 1 Co 2. 7 TP*

B-1 an : Za 1-3 & 1 Jn 3 B-2 ans : Mt 7

Vous devez ensuite savoir clairement quel est le sens de votre vie, de votre mission. Paul a écrit : "Je suis reconnaissant envers Jésus-Christ, car il m'a jugé digne de m'établir à Son service" (1 Tm 1. 12). Comment comprenez-vous le sens de votre propre vie ? Vous avez le choix entre : 1- Spéculer sur les possibilités. Hugh Moorhead, professeur de philosophie de l'Université de North West Illinois, écrivit un jour à 250 écrivains, philosophes, intellectuels et savants connus pour leur demander de répondre à la simple question suivante : "Quel est le sens de l'existence ?" Il fit un livre de toutes les réponses qu'il reçut. Certains lui offrirent ce qu'ils considéraient comme de bonnes suggestions, d'autres reconnurent avoir dit n'importe quoi et plusieurs eurent l'honnêteté d'admettre leur totale incompétence en la matière ! Plusieurs lui demandèrent même s'il avait découvert lui-même le sens de l'existence ! Heureusement qu'il y a une alternative aux spéculations hasardeuses concernant le sens de la vie ! 2- Prendre en compte la révélation que Dieu nous a donnée dans Sa parole, concernant le vrai sens de notre vie. La Bible est le livre qui nous explique pour quelle raison nous sommes en vie, quel est le sens de notre passage sur cette terre, quels sont les pièges à éviter et ce qui nous attend à l'avenir. Nous y découvrons ce qu'aucun manuel de philosophie ne saurait nous apprendre. La Bible nous dit que la sagesse divine plonge jusqu'au cœur même des desseins de Dieu, que le message qu'elle nous offre ne relève pas de la dernière mode, mais découle des temps anciens lorsque Dieu Lui-même a déterminé la meilleure façon de faire éclater Sa sagesse en nous. Dieu est non seulement le point de départ de notre existence, mais aussi la source de chaque instant. Pour découvrir le sens qu'Il a déterminé pour notre vie, nous devons nous tourner vers Sa Parole, en faisant fi de la sagesse de ce monde, puis bâtir notre vie sur les vérités éternelles qu'Il nous y révèle, sans nous préoccuper de la philosophie de pacotille qui régit trop souvent la pensée humaine, des histoires de succès artificiels qui foisonnent en ce monde et des conseils prodigués par tout un chacun.

## Judi 8 - Prédire l'avenir !

*"Le pouvoir royal restera dans la famille de Juda..." Gn 49. 10*

B-1 an : Za 4-6 & 1 Jn 4 B-2 ans : Mt 8

Les êtres humains ont toujours rêvé de connaître l'avenir. Pour cela certains gaspillent de l'argent en consultant des devins, des cartomanciennes, et autres charlatans ! Le jour où il se retrouva acculé au mur, sans espoir de communication venue de Dieu, le roi Saül, isolé et désespéré, alla consulter une sorcière à En-dor. Or seul Dieu peut prédire l'avenir, Lui qui voit le présent à partir du futur. Le futur ne nous appartient pas. Fénelon a écrit : "L'avenir ne vous appartient pas encore. En fait peut-être ne vous appartiendra-t-il jamais. Vivez dans le moment présent. La grâce divine pour demain ne vous a pas été accordée aujourd'hui. Le présent est le seul moment qui vous appartient et qui vous permet d'envisager l'Eternité." Pourtant dans la Bible se trouvent plusieurs exemples de personnes ayant prédit l'avenir de leurs enfants ou de leur peuple. Jacob, près de mourir, appelle ses enfants afin de leur prédire ce qui va leur arriver après son départ (Gn 49. 1). Parmi ses prédictions, celle concernant Juda occupe une place spéciale, car Jacob annonce à Juda que le pouvoir royal ne quitterait plus sa famille : "Le sceptre royal demeurera dans la famille de Juda, le bâton des chefs restera aux mains de ses descendants, jusqu'à ce que vienne son vrai possesseur, Celui à qui les peuples seront soumis" (Gn 49. 10). En disant cela Jacob annonçait, longtemps à l'avance, la venue du fils de Dieu en la personne de Jésus. Voulez-vous "prédire" l'avenir ? Ne lisez pas les prophéties de Nostradamus, mais plutôt votre Bible ! Vous y trouverez toutes les prédictions dont vous avez besoin !

*"Ne t'irrite pas contre le méchant, n'envie pas ceux qui font le mal." Ps 37. 1*

B-1 an : Za 7-9 & 1 Jn 5 B-2 ans : Mt 9

Au cinéma, en fonction du film que nous allons voir, nous sommes souvent bien avisés de prévoir un paquet de mouchoirs car beaucoup d'entre nous sommes aisément bouleversés par les drames qui se déroulent devant nos yeux sans que nous puissions intervenir. On s'indigne quand on croit que le méchant va réussir dans ses plans et que l'on voit les héros malmenés et souffrant injustice après injustice. Peut-être y a-t-il davantage de larmes versées dans les cinémas que dans les églises ! Nous sommes tentés parfois de croire que c'est la même chose dans la vraie vie. Mais ne nous fions pas trop à ce que nous voyons autour de nous et à ce que nous entendons dans les médias ! Certes "le méchant complotte contre le juste et il grince des dents contre lui, mais le Seigneur se moque du méchant, car Il voit que Son jour arrive" (Ps 37. 12-13). Les méchants et les moqueurs sont des personnes qui méritent notre compassion plutôt que notre envie ou notre colère. Réfléchissez-y ! Nous sommes en possession d'informations qu'ils n'ont pas, comme : "Jésus est le chemin la vérité et la vie" (Jn 14. 6). 'Le méchant' est peut-être un collègue ou un professeur, un camarade de classe ou une rivale ; même si leurs intentions sont de vous nuire ou tout simplement de faire le mal pour réussir dans la vie, ne perdez pas votre temps à croupir dans l'amertume de l'âme mais au contraire rappelez-vous ce que dit le Seigneur à votre égard : "Il fera paraître ta justice comme la lumière" (Ps 37. 6) et encore "il y a un avenir pour l'homme de paix" (v 37). N'oubliez pas non plus d'intercéder pour 'les méchants' car "ils sont fauchés aussi vite que l'herbe" (v 2). Notre Dieu est bien vivant et rien ne Lui échappe !

## Samedi 10 - Sphère d'influence

*"Agrandis l'espace de ta tente ! Qu'on déplie les toiles qui te servent d'habitation." Es 54. 2*

B-1 an : Za 10-12 & 2 Jn B-2 ans : Mt 10

Avec l'arrivée du Covid 19 nous avons tous dû apprendre à porter des masques au point que notre voix a été étouffée et que parfois nous n'avons pas pu nous faire entendre correctement. Notre voix n'a pas eu la même portée qu'auparavant et nous avons souvent été mal compris. Nous avons vécu des confinements, certaines personnes se sont retrouvées bien isolées, nous n'avons pas pu rendre visite à nos bien-aimés, à notre entourage ou faire de nouvelles connaissances. Aujourd'hui nous sortons de cette période avec le sentiment que notre monde s'est rétréci. Notre sphère d'influence a été réduite et nous avons du mal à reprendre nos habitudes d'avant ou à en créer de nouvelles. Dans ce passage de la Bible Esaïe adresse des recommandations venues de Dieu aux Israélites qui ont été déportés par l'envahisseur victorieux. Ils se retrouvaient esclaves dans un pays étranger et une nouvelle culture leur avait été imposée mais Dieu dans Sa bonté leur donna de l'espoir en leur offrant une promesse concernant leur prospérité future. Il leur dit : "Agrandis la tente où tu vis, tends des toiles supplémentaires, ne regarde pas à la dépense. Allonge les cordes de ta tente, consolide les piquets, car tu vas t'agrandir de tous côtés" (Es 54. 2). Nous avons vécu une période pendant laquelle nous avons dû nous restreindre, nous limiter, nous retenir de sortir, de chanter ensemble, de nous regrouper ; de même les Israélites de l'époque ont souffert de restrictions à leur foi et certains ont dû se faire tout petits pour ne pas encourir des sanctions mais ensuite Dieu les encourage à se préparer à découvrir l'accomplissement de Ses promesses : "Allonge tes cordages et renforce tes piquets ! En effet, tu déborderas à droite et à gauche, ta descendance envahira des nations et peuplera des villes désertes" (Es 54. 2). Que le Seigneur nous aide à reconnaître notre sphère d'influence aujourd'hui et nous libère des contraintes du passé. Peut-être votre témoignage sur la bonne nouvelle de Jésus Christ n'a pas encore été "entendu" ou "compris" par votre famille et vos amis, mais reprenez courage ! Ecoutez : "Réjouis-toi, stérile, toi qui n'as pas eu d'enfant ! Eclate de joie et pousse des cris de triomphe" (Es 54. 1).

## Dimanche 11 - Enseigne-nous à prier (1)

*"Seigneur, enseigne-nous à prier." Lc 11.1*

B-1 an : Za 13-14 & 3 Jn B-2 ans : Mt 11

Jill Briscoe, conférencière chrétienne, raconte que, jeune convertie, elle a été invitée un jour à une réunion de prière. Au bout de quelques minutes elle a compris qu'on attendait que chaque participant à la réunion prie à haute voix à tour de rôle. Son tour arrivé, elle a prié : "Dieu bénis l'Afrique !" A la fin de la réunion l'ancien qui la présidait demanda à parler à Jill. Il lui demanda : "C'était très intéressant de vous entendre prier pour que Dieu bénisse l'Afrique, mais est-ce que je peux vous demander quel pays en particulier ? Et dans quel domaine ? ..." Jill comprit que peut-être elle devait être un peu plus précise dans ses prières ! Jésus nous enseigne à prier : "Notre Père qui es aux cieux ! Que Ton nom soit sanctifié ; que Ton règne vienne ; que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel" (Mt 6. 9). Jésus commence par mettre le Père à la première place et puis tout de suite après Jésus demande que Son règne vienne. Ailleurs Jésus dit que "le royaume des cieux est proche" (Mt 10. 7). Donc Son règne est proche ; l'étendue du pouvoir de Dieu est sur ceux qui Lui appartiennent. Le royaume est maintenant manifeste dans le cœur des croyants. Nous lisons aussi : "En effet, le royaume de Dieu est au milieu de vous" (Lc 17. 21). Jill Briscoe nous invite à découvrir le règne de Dieu dans notre cœur et d'avoir un cœur prêt pour le règne de Dieu. A partir du jour où elle a dit à Dieu : "sers Toi de moi, envoie-moi" elle s'est mise à voir le monde autrement. Elle a décidé de se renseigner sur les pays de l'Afrique et aussi sur d'autres pays, même en prenant du temps sur ses heures de repas ! Puis elle est devenue missionnaire et a parcouru le monde pendant de nombreuses années. Ce n'est probablement pas votre destinée, par contre Dieu peut se servir de vous là où vous êtes si avez un cœur tourné vers la prière, et surtout quand vos prières viennent du cœur de Dieu. Posez-vous les questions suivantes : "Comment puis-je prier pour que Dieu bénisse ma famille, mon église, mon pays et comment puis-je devenir acteur dans ces bénédictions ? Quelle est Sa volonté pour les miens ? Et pour mes frères et mes sœurs en Christ ? Et pour mon pays ?"

## Lundi 12 - Enseigne-nous à prier (2)

*"Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés" Mt 6. 12*

B-1 an : Mt 1-4 & Jude B-2 ans : Mt 12

Alors que Jill Briscoe relisait ses notes sur le sujet de la prière de Jésus pour les corriger, elle s'est rendu compte que la même faute d'orthographe se répétait tout au long des pages. Au lieu d'écrire le mot : "Forgiveness" qui veut dire "pardon" en anglais, elle avait écrit "Forgive mess" qui veut dire "pardonne le gâchis ou la pagaille" ! Elle a décidé de ne pas corriger cette erreur de frappe pour se rappeler que Dieu pardonne nos "gâchis" et les situations que nous avons provoquées à condition que nous nous repentions et que nous Lui demandions pardon. La deuxième partie de cette réflexion sur la prière de Jésus a donc débouché sur une réflexion sur le pardon ! L'exemple que Jésus nous donne ici est bien plus difficile à mettre en pratique. Il nous appelle à pardonner aux autres, chaque jour, les moindres sujets d'irritation, de frustration et d'agacement qu'ils peuvent nous infliger. Toutes nos relations avec les autres reposent sur notre capacité à pardonner avant tout et à les aimer avec tous leurs défauts. Avant que Jésus commence son ministère Luc nous raconte l'incident où Ses parents, qui L'avaient perdu à Jérusalem Le retrouvent dans le temple (Lc 2. 49). Quand Sa mère Lui demande d'expliquer Son action Il répond : "Pourquoi Me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que Je m'occupe des affaires de Mon Père ?" On peut imaginer que, enfant, Jésus avait déjà pris l'habitude de prier. Tout au long de Son ministère Ses disciples Le voyaient souvent en prière. Ce n'est pas par hasard que Jésus adulte, abusé, injurié et mourant sur la croix, a pu s'écrier : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font" (Lc 23. 24). Prions aujourd'hui que le Seigneur nous donne avant toute chose un cœur prêt à toujours pardonner. Ensuite nous pourrions prier avec confiance : "ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à Toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !"



*"Si vous me cherchez de tout votre cœur, Je Me laisserai trouver par vous." Jr 29. 13*

B-1 an : Ps 143-146 B-2 ans : Mt 13

Avec le développement de la science dans tous les domaines, nous avons découvert bien des secrets du monde qui nous entoure. Même si nous ne savons pas encore vraiment l'âge ni l'origine de l'univers, l'homme a étendu de manière incroyable sa découverte de cet immense espace dans lequel nous évoluons. La recherche médicale a avancé à pas de géant et permet de comprendre de plus en plus les mécanismes de notre corps. L'homme moderne cherche sans cesse à connaître davantage la sphère dans laquelle il évolue. Sa soif d'apprendre, de découvrir, de comprendre est immense. Mais sa soif de connaître Dieu est loin d'égaliser son désir de recherche scientifique ! Pourquoi ? 1- Parce que l'homme, à mesure qu'il avançait dans la découverte du monde dans lequel il vit, s'est mis à glorifier la création et ses avancées matérielles ou technologiques plutôt que le Créateur de l'univers, Lui-même l'instigateur de cette soif de découvrir qui est l'apanage de l'intelligence humaine. 2- Parce que Dieu a établi de Son propre chef une limite à la connaissance que l'homme peut acquérir de la complexité de Sa propre personne. Moïse "connaissait" Dieu comme son ami. Il discutait avec Lui, dans la tente d'assignation, comme s'il se trouvait en présence de son meilleur ami (Ex 33. 11). La Bible déclare "Le Seigneur parlait à Moïse face à face...", pourtant peu après, quand Moïse demande à "voir" davantage de la personnalité divine, c'est-à-dire Sa gloire, Celui-ci répond que cela est impossible, il pourra tout au plus voir Sa gloire une fois qu'elle sera passée devant lui, et seulement "par-derrière" (v. 23). Ce qui n'est déjà pas mal ! Posez-vous cette question : "avez-vous soif de connaître Dieu, même si vous devez vous contenter de voir Sa gloire par derrière ?" Le voulez-vous de tout votre cœur ?

## Mercredi 14 - A la recherche de Dieu (2)

*"Il demanda : 'Qui es-tu Seigneur ?' Et la voix répondit : 'Je suis Jésus, Celui que toi tu persécutes.'" Ac 9. 5*

B-1 an : Dn 1-2 B-2 ans : Mt 14

Qui d'entre nous oserait prétendre mieux "connaître" Jésus que Paul après L'avoir rencontré en personne sur la route de Damas ? Malgré tout l'apôtre écrit : "La seule chose que je veux, c'est connaître le Christ, et connaître la puissance qui L'a fait se lever de la mort. Ce que je veux, c'est souffrir avec Lui et Lui ressembler dans Sa mort" (Ph 3. 10). Paul ne prétendait pas avoir tout découvert, loin de là. La seule quête de sa vie était d'approfondir sa relation avec Jésus. Sa rencontre avec le Christ ressuscité n'était que le départ de son aventure, de même que pour vous l'expérience qui vous a mené à Christ ne représente que le point de départ de votre relation avec Lui. Ce jour-là vous avez découvert qui était Christ, ce qu'Il avait accompli pour vous sur la Croix, la promesse qu'Il voulait vous faire, mais vous étiez encore bien loin de Le "connaître". Le mot "connaître", dans la Bible, a un sens très fort lié aux relations sexuelles : Adam "connut" Eve, signifie qu'ils eurent une relation des plus intimes. L'intimité entre deux êtres est le but de cette "connaissance". De même avec Dieu, Le connaître implique de rechercher une intimité toujours plus grandissante avec Lui. Quand vous faites connaissance avec quelqu'un que vous appréciez, vous apprenez vite certaines choses sur cette personne, mais cela ne veut pas dire que vous la connaissez déjà intimement. Vous devez entretenir cette relation, la faire prospérer, même si vous pensez ne jamais pouvoir tout savoir d'elle. Une part d'ombre demeure toujours. Ce qui explique l'affirmation divine : "personne n'a jamais vu Dieu" (Jn 1. 18). Ici-bas, nous ne pourrions jamais connaître Dieu mieux que Moïse ou Paul ! Ce qui ne nous empêche pas de rechercher Sa présence de tout notre cœur.

Merci de continuer de prier pour nous afin que nous puissions continuer notre travail selon les desseins divins.

*"À présent, je ne connais que de façon incomplète ; mais alors, je connaîtrai Dieu complètement, comme Lui-même me connaît" 1 Co 13. 12*

B-1 an : Dn 3-4 B-2 ans : Mt 15

Pour connaître Dieu dans toute sa magnificence, gloire et majesté, nous devons attendre de nous trouver en Sa présence, ayant "revêtu" nos corps ressuscités et semblables à celui de Jésus. Notre esprit, notre cœur, notre intelligence sont bien trop limités ici-bas. Mais notre soif de Le connaître révèle notre désir d'éternité. Si nous voulons mieux Le connaître c'est parce qu'Il a mis au plus profond de nous ce désir de découvrir l'ultime en ce qui Le concerne. Nulle étude, nulle analyse ne nous feront mieux comprendre Dieu ! Celui-ci se révèle à nous, mais échappe à toute intelligence humaine. Comment donc pouvons-nous chercher à mieux connaître Dieu ?

1- En plongeant dans la révélation qu'Il nous a donnée de Lui-même à travers les pages des Ecritures. Certes, à travers les merveilles de la création, les hommes peuvent deviner un peu de la personnalité divine, mais pour Le connaître vraiment seule est valable la révélation qu'Il nous a donnée de Lui-même à travers la Bible. Celle-ci prend deux formes différentes : a- la vie et l'œuvre de Jésus, qui a affirmé : "Si vous Me connaissiez, vous connaîtriez aussi Mon Père. Dès à présent vous Le connaissez et vous L'avez vu" (Jn 14. 7). b- les noms de Dieu qui nous révèlent chacun un aspect de Sa personnalité. El Shaddai nous Le montre sous les traits d'un Dieu Tout-puissant. Yahvé-Jireh comme Celui qui est la source de tout ce dont nous avons besoin. Yahvé-Rapha, comme Celui qui guérit...etc. 2- en conversant avec Lui par la prière. Connaître un autre humain exige beaucoup de temps et d'intimité. Combien plus avec Dieu qui est un esprit infiniment plus complexe que l'être humain !

## Vendredi 16 - Contentez-vous de ce que vous avez !

*"Il vaut mieux se contenter de ce qu'on a que de se laisser entraîner par ses désirs..." Ec 6. 9*

B-1 an : Dn 5-6 B-2 ans : Mt 16

Nous trouvons difficile de nous contenter de ce que nous avons, parce que nous ne cessons de nous comparer aux autres. Si notre voisin s'achète une voiture neuve nous la comparons tout de suite à notre humble berline vieille de plus dix ans. Pour aggraver la comparaison, nous imaginons le plus souvent que ce qu'ils ont est de plus grande valeur ou de meilleure qualité que nos propres possessions. Avec pour résultat une forte dose de frustration et d'amertume, qui nous conduit vite à convoiter les biens de nos voisins. Or Dieu a déclaré : "Tu ne convoiteras rien de ce qui appartient à ton prochain..." (Ex 20. 17). Et comme Il sait que nous avons tendance à esquiver Ses commandements, Il ajoute : "ni sa maison, ni sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne". Il aurait pu ajouter pour nous : "ni sa voiture, ni son camping-car, ni ses vêtements de marque... etc". La Bible va encore plus loin. Jésus affirme : "Si quelqu'un veut te faire un procès pour te prendre ta tunique, laisse-lui aussi ton vêtement" (Mt 5. 40). Convoiter veut dire "garder serré entre ses doigts". Si vous êtes incapable de donner quelque chose à quelqu'un qui en a besoin et qui vous le demande, vous êtes devenu esclave de ce bien. C'est lui qui vous possède, et non le contraire. Maintenant ce n'est pas un péché de désirer améliorer votre vie, posséder une meilleure voiture ou un maison plus spacieuse, ou apprécier de belles vacances. Le péché vient quand vous cessez d'être satisfait de ce que Dieu vous a accordé. Selon un vieil hymne "compte les bienfaits de Dieu, mets-les toujours devant tes yeux. Tu verras, en adorant, combien le nombre en est grand !" Paul avait appris à se contenter de son quotidien sans jamais se plaindre : "j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve. Je sais vivre humblement comme je sais vivre dans l'abondance..." (Ph 4. 11-12). Prenons exemple sur lui !



*"Mon peuple s'établira dans un domaine paisible, dans des demeures sûres, tranquilles lieux de repos." Es 32. 18*

B-1 an : Dn 7-8 B-2 ans : Mt 17

La vie passe vite. N'attendez pas trop pour établir vos priorités, en ce qui concerne votre famille. A quoi vous serviront vos succès matériels si vous négligez le plus important : l'atmosphère que vous créez chez vous et l'héritage que vous laisserez pour ceux que vous aimez ? Si vous avez tout donné pour réussir dans votre carrière, comprenez que la plus belle réussite matérielle comptera pour bien peu si votre famille est déchirée par l'amertume et les regrets. Ne vous donnez pas pour excuse que vos parents vous ont mal éduqué ou négligé. Certes vous avez hérité de leur ADN, mais votre conduite peut être radicalement différente de la leur. Prenez l'exemple du roi Josias. Son père fut assassiné par ses propres officiers parce qu'il avait mal agi aux yeux de Dieu. Quant à son grand-père Manassé, il fut le roi le plus sanguinaire de l'Ancien testament, le Pol Pôt de l'antiquité juive. Avec un tel héritage familial, qu'espérer du jeune roi ? Pourtant il marcha droit avec Dieu et reçut l'approbation de son peuple. (2 Ch 34). Votre devoir en tant que chef de famille est de faire de votre maison un havre de paix et d'amour, quels que soient vos propres antécédents. Comment ? En suivant ces trois principes : 1- Honorez vos parents, même si n'approuvez pas tout de leur vie et de leurs enseignements : "Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement accompagné d'une promesse : pour que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre" (Ep 6. 2). 2- Créez la paix autour de vous : "Que règne en vos cœurs la paix du Christ... Vivez dans la reconnaissance" (Col 3.15). La reconnaissance est un puissant facteur de paix ! Si celle-ci règne dans votre cœur, elle règnera probablement aussi dans votre famille. 3- Faites preuve d'amour et de compassion envers votre famille. Dites-leur que vous les aimez, agissez pour le leur prouver, pardonnez et reconnaissez vos propres fautes. Amour et humilité vont de pair. Votre maison est-elle un havre de paix ?

## Dimanche 18 - L'impardonnable péché

*"Si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il reste sans pardon à jamais : il est coupable de péché pour toujours." Mc 3. 29*

B-1 an : Dn 9-10 B-2 ans : Mt 18

Au cours des siècles bien des croyants se sont demandé s'ils avaient commis cet "impardonnable péché" dont parle Jésus. On a beaucoup épilogué sur les paroles de Jésus, trop souvent sans les remettre dans leur contexte. Ce jour-là Jésus faisait face aux critiques des scribes de Jérusalem quand Il leur déclara : "Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut se maintenir. Si une famille est divisée contre elle-même, cette famille ne pourra pas tenir..." (Mc 3. 24-26). Pourquoi cette illustration ? Parce que les scribes refusaient de voir en Jésus le Fils de Dieu, et de reconnaître la puissance de Dieu à l'œuvre derrière les miracles accomplis par Jésus. Or le métier des scribes était de recopier à la main les Ecritures. Ils connaissaient donc parfaitement la prédiction d'Esaié concernant les souffrances annoncées du serviteur (Es 53), celle de David concernant la mort de Jésus (Ps 22) ou l'annonce de la naissance de Jésus à Bethléem (Mi 5). Et malgré tout ils refusaient l'évidence qui éclatait sous leurs yeux. Ils avaient endurci leur cœur au point de ne pas vouloir reconnaître l'œuvre de Jésus, dont ils attribuaient les miracles à la puissance de Beelzebut, autre nom de Satan. Oui, la grâce divine est patiente, immense, dépassant notre entendement, mais elle n'est pas infinie dans le temps. Un jour arrive où Dieu dit : "Assez, c'est assez. Vous refusez d'écouter le Saint-Esprit qui tente de vous convaincre de vos péchés, et vous tournez le dos à Mon offre de salut. Dorénavant vivez en fonction de votre choix, mais acceptez-en un jour les conséquences." Tel est le péché impardonnable : le refus conscient du salut, démontré par une obstination aveugle devant l'action du Saint-Esprit. Si vous vous faites du souci concernant ce péché, cela prouve déjà que vous ne l'avez pas commis ! Mais si vous n'avez pas fermé l'accès de votre cœur à Jésus, réfléchissez bien. N'attendez pas qu'il soit trop tard pour Le rechercher : "Voici maintenant le jour du salut" (2 Co 6. 2). Acceptez-Le sans plus tarder !

**"Tu te réjouiras devant l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu qu'Il choisira pour y faire Son nom..." Dt 16. 10**

Si on recherche dans la Bible le mot "se réjouir" on découvre qu'il apparaît 60 fois au total. Dans le livre du Deutéronome il apparaît 7 fois. Et pourtant ce livre de la Bible nous paraît souvent "sec", peu intéressant car il expose et analyse les lois et les instructions divines pour le peuple d'Israël, et aussi parce qu'il contient beaucoup de répétitions. Néanmoins au-delà des exigences de la loi, la vie des Hébreux était rythmée aussi par de nombreuses fêtes destinées à leur rappeler la bonté de Dieu, Ses bénédictions et surtout la délivrance de l'esclavage qu'Il leur avait accordée. Dieu voulait que Son peuple se réjouisse grâce à Lui, et avec Lui. Satan est réputé pour être menteur et voleur et ce qu'il aime le plus nous dérober, c'est notre joie dans le Seigneur. Il arrive à ses fins quand il nous donne l'illusion que nous avons beaucoup de temps devant nous avant de choisir de servir le Seigneur et de Le suivre. Il est alors si facile de faire de mauvais choix et d'en souffrir les conséquences. Voilà pourquoi la Bible nous met en garde : "Marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux ; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement" (Ec 11. 9). Un autre de ses mensonges consiste à nous faire croire que notre joie dépend de ce que nous possédons. Christina Onassis, l'héritière du célèbre armateur grec, possédait une fortune colossale et même une île au large de la Grèce, mais cela ne l'a pas rendue heureuse. Elle est morte à 38 ans, son corps usé et sa santé mentale abîmée par ses mauvais choix de vie et quatre divorces derrière elle. "La jeunesse et l'aurore sont vanité" (Ec 11. 10). Dans l'évangile de Luc la mention de "réjouissance" apparaît quatre fois. La première lors de la naissance de Jésus Christ : "Plusieurs se réjouiront de Sa naissance" (Lc 1. 14). La deuxième quand l'entourage d'Elisabeth s'est réjoui avec elle : "Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait fait éclater envers elle Sa miséricorde, et ils se réjouirent avec elle" (Lc 1. 58). Et puis deux fois dans la parabole du fils prodigue (Lc 15. 32). Si rien d'autre n'est sujet de réjouissance pour vous, levez les yeux vers Jésus et réjouissez-vous de votre salut et de celui de vos frères et sœurs en Christ !

## Mardi 20 - Comme un gant !

**"Le Saint-Esprit produira ce genre de fruit en vous..."**

**Gal 5. 22**

Nous sommes le gant, le Saint-Esprit est la main qui le remplit, qui lui donne sa force et qui le fait fonctionner comme il faut. Sans Lui nous n'avons aucune chance de nous en sortir. La vie du chrétien n'est pas difficile à vivre, elle est impossible à vivre sans la puissance du Saint-Esprit en nous. Mais quelle est l'action du Saint-Esprit en nous ? 1- Il nous permet d'aller de l'avant. "La terre était alors informe et vide. Les ténèbres couvraient l'abîme, et l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. Dieu dit alors : Que la lumière soit ! Et la lumière fut" (Gn 1. 2-3). La première action de l'Esprit de Dieu sera de vous conduire hors des ténèbres jusque dans la lumière, afin que vous compreniez qui est Dieu. Si l'Esprit de Dieu vous remplit vous ne pourrez pas rester sur place, Il vous poussera toujours à aller de l'avant. 2- Il nous reconforte. Jésus a parlé de Lui comme d'un Consolateur qui serait sans cesse à nos côtés (Jn 14. 16). Lorsque vous vous réveillez un matin effrayé de ce que vous allez vivre au cours de la journée qui commence, c'est Lui qui vous murmure à l'oreille : "Ne te fais pas de souci, J'ai tout prévu." Lorsque vous vous sentez prêt à tout abandonner, c'est Lui qui vous prend par la main, reste tout près de vous pour vous encourager et vous soutenir en vous disant : "Je suis là, juste à côté de toi." Le mot grec pour consolateur est *paracletos* qui veut dire exactement : celui qui se place juste à côté de vous pour vous aider. Voici Sa promesse : "vous n'êtes pas seul à vous battre, vous bénéficiez du soutien divin. Appuyez-vous sur Lui !" 3- Il nous protège. "Si l'ennemi s'avance contre vous avec la force d'une inondation, l'Esprit de Dieu s'élèvera contre lui" (Es 59. 19). Dès que vous sentez l'ennemi s'approcher de vous, il vous suffit de prier : "Saint-Esprit, sois mon bouclier et mon protecteur." Marchez avec courage. N'hésitez pas à L'invoquer. Ceux qui ont osé le faire, et dont nous lisons les aventures à travers toute la Bible ont vu leurs ennemis défaits s'enfuir devant eux, ont pu s'approprier leur butin et jouir des nombreuses bénédictions divines. Vous pouvez en faire autant !

*"Tant que je refusai de confesser mon péché... je me sentais misérable." Ps 32. 3 TP*

B-1 an : Ap 1-2 B-2 ans : Mt 21

Gardez-vous caché au fond de vous un péché secret qui vous ronge ? Refusez-vous d'affronter les démons de votre passé ? C'est ce que David fit un jour et il vécut l'enfer ! Après avoir commis l'adultère avec Bathshéba il se débrouilla pour faire mourir son mari afin de pouvoir épouser celle-ci. Mais ensuite tout s'écroula autour de lui et il s'écria : "Je me sens totalement misérable !" Pourquoi des croyants sincères se sentent-ils incapables de se libérer de leurs péchés ? Parce qu'ils ont adopté des croyances erronées qui les enfoncent toujours un peu plus dans leurs souffrances ! Voyez si l'une ou l'autre de ces justifications vous correspond : 1- Les conséquences désastreuses de ma vie ne sont que le résultat du hasard. Elles n'ont rien à voir avec les choix que j'ai assumés dans le passé. 2- Dieu est doué de trop d'amour et trop enclin à pardonner pour permettre à la situation d'empirer. Comment pourrait-Il me laisser souffrir à seule fin de me forcer à renoncer à mon péché ? 3- Le plaisir que j'éprouve à apprécier ce que d'autres pourraient appeler un péché est cent fois plus valable que le sentiment que j'éprouverais à y renoncer ! De toute façon mon péché ne fait de mal à personne. 4- Je n'y peux rien, je suis ainsi fait ! L'origine de ce petit problème se situe dans mon enfance. Pourquoi Dieu me disciplinerait-Il au lieu de m'accorder Sa grâce ? 5- Commettre un péché ne m'empêche pas de servir Dieu. Après tout, Dieu s'est bien servi d'escrocs notoires pour accomplir Ses desseins. 6- De toute façon ce n'est pas vraiment un péché ! C'est un trait de ma personnalité qui ne cadre pas avec le reste. Vous rendez-vous compte de ce que vous êtes en train de dire ? "Pécher n'a pas d'importance. Dieu ne m'en voudra pas vraiment. J'aime trop mon péché pour l'abandonner. Je me suis convaincu de ne pas pouvoir m'arrêter. Même si je continue à pécher, je servirai quand même Dieu le mieux possible. Mon péché n'en est pas vraiment un, ce n'est qu'une petite erreur de parcours." Mais regardez la vérité en face une fois pour toutes, rejetez les mensonges que vous avez élaborés et qui vous retiennent prisonnier de votre souffrance et vous empêchent de prendre le chemin de la repentance. Oui, ce dont vous avez besoin aujourd'hui, c'est de vous repentir et de prendre la décision de renoncer à votre péché. Dès l'instant où vous ferez cela Dieu vous pardonnera et le poids des remords qui vous accablent disparaîtra à jamais.

## Jeudi 22 - Marchez dans l'humilité !

*"Il faut qu'Il croisse et que je diminue."*

*Jn 3. 0*

B-1 an : Ap 3-4 B-2 ans : Mt 22

La Bible décrit l'appel de Dieu comme "une haute vocation" (Ph 3. 14). Et pourtant plus la vocation à laquelle Dieu vous appelle vous élève sur la scène du monde plus vous devez adopter une attitude d'humilité. Tous les honneurs qui vous seront rendus devront être re-adressés à Dieu. Jésus a dit de Jean-Baptiste : "Il n'y a pas eu de plus grand prophète..." (Lc 7. 28). Jean-Baptiste quant à lui s'est écrié : "Il faut qu'Il croisse et que je diminue..." Le jour où Dieu appela Ezéchiel à devenir Son prophète, ce dernier se sentit si peu capable qu'il tomba face contre terre et que Dieu dut lui dire : "Tiens-toi sur tes pieds et Je te parlerai..." (Ez 2. 1). Belle leçon d'humilité ! Nous ne savons pas exactement ce qu'était "l'écharde" de la vie de Paul, mais nous savons pourquoi il en souffrait : "Afin que je ne sois pas enflé d'orgueil... il m'a été infligé une écharde dans la chair..." (2 Co 12. 7). Les échardes peuvent prendre bien des formes. Dieu les ajuste à notre personnalité et à nos besoins. Votre écharde pourrait être un enfant particulièrement turbulent, un mariage à la dérive, une mauvaise habitude dont vous ne pouvez vous défaire ou un défaut physique de naissance... C'est tout ce qui pourra vous humilier dès que les autres voudront vous placer sur un piédestal. C'est ce qui vous permettra d'accepter des compliments sans vous laisser envahir par un sentiment d'arrogance. Paul a aussi écrit : "Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité au contraire vient de Dieu" (2 Co 3. 5). Si nous parvenons à manifester le Royaume de Dieu sur cette terre, ce n'est que grâce à Son aide. Voilà pourquoi Il permet que nous nous sentions si peu capables d'accomplir quoi que ce soit de valable, afin que notre besoin d'aide nous pousse à nous appuyer sur Lui. Notre orgueil trouve parfois bien difficile d'accepter cette vérité. Mais lorsque nous l'acceptons enfin, notre service porte soudain beaucoup de fruits !

*"Lui doit devenir de plus en plus grand, et moi de plus en plus petit."* Jn 3. 30

B-1 an : Ap 5-6 B-2 ans : Mt 23

Quand les foules quittèrent Jean-Baptiste pour suivre Jésus, celui-là s'écria : "Il est temps que je disparaisse dans l'ombre et que Lui vienne prendre Sa place sur le devant de la scène !" (Paraphrase). Jean-Baptiste se savait simple intendant, gérant des biens du propriétaire pendant son absence, mais prêt à lui céder la place dès son retour. Jean savait qu'il n'avait jamais été le maître des foules qui l'abandonnaient pour suivre désormais Christ. Dieu lui en avait confié la garde pendant un certain temps afin d'accomplir Ses desseins. Jean en était conscient et tout à fait heureux d'avoir reçu ce privilège. L'idée que se faisait Jean de sa responsabilité vis-à-vis des foules nous ouvre les yeux sur un principe important, car nous devrions adopter la même attitude en ce qui concerne notre carrière, nos biens matériels, nos talents naturels ou nos dons spirituels... Nous ne devons jamais nous considérer comme propriétaires et maîtres de toutes ces choses qui nous ont été confiées par Dieu pour un dessein précis. Quelle est l'attitude de notre cœur ? Tout dépend de la conception que vous avez de votre rôle devant Dieu : vous sentez-vous appelé à remplir une mission que Dieu vous a confiée ou poussé, contraint à l'accomplir ? Les chrétiens qui se trouvent dans le second cas ont tendance à considérer que tout leur a été donné par Dieu tandis que ceux qui se trouvent dans le premier cas ne se sentent propriétaires de rien ! Ceux-là sont bouleversés lorsqu'ils perdent la plus petite partie de la mission qui leur a été confiée, tandis que ceux-ci n'en sont pas affectés le moins du monde. La raison de leur sérénité, c'est qu'ils n'ont pas été appelés à assumer une position d'importance, ils sont seulement été appelés à suivre une personne : Christ. Savoir, dès le départ, ce qu'il n'était pas et ne serait jamais, avait permis à Jean de comprendre sa vraie responsabilité et la valeur de sa mission. Il était l'administrateur des foules que Dieu lui avait confiées en attendant l'arrivée de Christ, et cette mission était toute sa vie, il n'espérait rien d'autre. Comment définir le mot succès, en langage divin ? C'est lorsque les gens vous écoutent, tout en se mettant à suivre Jésus ! C'est lorsqu'ils voient en vous des qualités qui les poussent à vouloir L'aimer et Le servir davantage ! Lorsque cela arrive et que vous avez le sentiment de n'avoir rien perdu mais au contraire beaucoup gagné vous pouvez alors dire sincèrement : "Père, j'ai accompli la mission que Tu m'avais confiée !"

Samedi 24 - Quel âge avait Marie ?

*"La vierge sera enceinte ; elle mettra au monde un fils..."* Mt 1. 23

B-1 an : Ap 7-8 B-2 ans : Mt 24

Au temps de Jésus, les parents arrangeaient le mariage de leurs filles quand celles-ci atteignaient l'âge de 13 ou 14 ans, c'est-à-dire dès qu'elles pouvaient concevoir. Les garçons étaient un peu plus âgés, au moins 17-18 ans, mais souvent plus âgés. Pourquoi ce détail est-il intéressant pour nous aujourd'hui ? Parce que Marie avait à peine atteint l'adolescence quand l'ange Gabriel vint lui annoncer qu'elle allait être enceinte de Jésus, alors qu'elle n'était pas encore mariée légalement. Et pourtant elle fit preuve de beaucoup de maturité spirituelle en répondant comme elle le fit à l'annonce de l'ange. D'un côté son jeune âge la rendait probablement plus apte à croire ce que venait de lui dire Gabriel, d'un autre côté elle comprit vite que son statut de jeune fille non-mariée la plaçait dans une situation délicate. Elle risquait au mieux d'être mise au ban de sa société, au pire d'être lapidée. Si Dieu l'avait choisie c'est précisément pour ces deux aspects de sa personnalité. Sa foi correspondait ce que Dieu recherchait : "Mettre sa foi en Dieu, c'est être sûr de ce que l'on espère, c'est être convaincu de la réalité de ce que l'on ne voit pas" (He 11. 1). Sa foi était la simple foi d'un enfant, telle celle dont Jésus parla plus tard : "si vous ne changez pas pour devenir comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux" (Mt 18. 3). Quelle leçon pour nous aujourd'hui ! Comme Marie, notre foi doit ressembler à celle d'un enfant capable d'accepter l'in vraisemblable sans sourciller mais en même temps de faire preuve de la maturité spirituelle suggérée par l'auteur de la Lettre aux Hébreux : "la nourriture solide est destinée aux adultes qui, par la pratique, ont les sens habitués à distinguer le bien du mal" (He 5. 14).

*"Tu es digne... car tu as été immolé et tu as acheté pour Dieu, par ton sang, des gens de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation." Ap 5. 9*

B-1 an : Ap 9-10 B-2 ans : Mt 25

Si vous posez la question sur Internet : "quelle est la couleur dominante de Noël ?" vous découvrirez que deux couleurs reviennent sans cesse : le rouge et le vert. Le rouge pour les décorations, le papier qui enveloppe les cadeaux ou l'habit du Père Noël... et le vert pour le sapin de Noël. Pour nous croyants le rouge est sans nul doute la couleur dominante, car elle représente le sang du Christ. En guise de sapin, nous avons la croix ou "l'arbre" dont parle la Bible quand il est écrit : "Maudit soit celui qui est pendu à un arbre". Vous pensez peut-être déplacé de parler de la couleur du sang alors qu'à Noël les chrétiens célèbrent la naissance de Jésus. Mais se pourrait-il que la vraie signification de Noël soit plutôt à chercher dans la mort annoncée de Jésus sur la croix et Son sang versé ? S'il est venu sur cette terre, il y a deux mille ans, ce n'était pas pour y fonder une école de philosophie, mais bien pour y mourir afin que Son sang versé devienne le seul chemin vers notre salut, car "sans effusion de sang il n'y a pas de pardon" (He 9. 22). Il a accompli une fois pour toutes le seul sacrifice acceptable aux yeux de Dieu. Son sang a coulé une seule fois mais continue encore aujourd'hui de nous purifier de tout péché. Le message de la naissance de Jésus et tout le folklore associé par la tradition religieuse à cet événement - l'enfant emmailloté dans une mangeoire, l'âne et le bœuf debout près de Marie et de Joseph, l'étoile de Bethléem, tout cela n'offusque pas le monde. Satan aime bien ce genre de spectacle qui passe à côté de l'essentiel. Par contre le message de la mort du Christ sur la Croix et Son sang qui a coulé sur le bois choque les bien-pensants. Mais "la parole de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour nous qui sommes sur la voie du salut, elle est puissance de Dieu" (1 Co 1. 18).

## Lundi 26 - Le pouvoir du sang (1)

*"Son sang... purifie nos consciences..."*

*He 9. 14*

B-1 an : Ap 11-12 B-2 ans : Mt 26

Dieu a conçu le sang comme le meilleur moyen d'apporter aux cellules l'oxygène et l'énergie qui leur sont nécessaires pour faire fonctionner membres et organes du corps humain. Quant aux globules blancs, leur rôle est de défendre ce dernier contre les attaques des bactéries susceptibles de le détruire. Notre corps physique illustre aussi le rôle du sang de Jésus au sein de Son église, qui représente Son corps. Paul a écrit : "Le corps humain est constitué de plusieurs parties qui ont, chacune, un rôle précis à jouer. De même pour nous qui faisons partie du corps de Christ tout en étant solidaires les uns des autres" (Rm 12. 4-5 TP). Quel que soit notre niveau de maturité, moralité ou notre position dans l'église, nous avons tous besoin constamment que le sang de Christ nous "lave" de nos péchés et nous vivifie. Sans lui nous n'avons aucune preuve que nous sommes vraiment enfants de Dieu. De même qu'un médecin effectue une prise de sang pour vérifier notre appartenance génétique, de même le sang de Jésus prouve que nous sommes devenus "fils et héritiers de la grâce de Dieu" (Gal 4.7). La force et l'énergie du sang de Christ coule désormais dans nos veines, sans oublier les bénédictions et les promesses que Dieu a formulées à notre intention. Satan n'apprécie pas cet arrangement qui, non seulement nous assure du salut divin, mais aussi "purifie nos consciences afin que nous puissions servir Dieu et ne plus commettre des actions menant à la mort" (He 9. 14TP). Un théologien a dit un jour : "Nous avons dilué notre enseignement concernant le sang de Christ, plaçant toute l'importance sur l'influence du Saint-Esprit, au point de produire une génération de chrétiens persuadés d'être conduits par l'Esprit de Dieu, mais incertains quant à leur salut et au pardon divin. Ils recherchent et pratiquent les dons spirituels tout en vivant dans la crainte de perdre leur salut... La valeur du sang de Christ doit absolument être enseignée clairement, sinon nous ne pouvons bénéficier de la vie réelle de Christ en nous." Il est donc temps de mettre l'accent sur la puissance du sang de Christ ! "Mais pourquoi ?" direz-vous. Parce que "sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon des péchés !" (He 9. 22).

*Vous appartenez... à Sa maison..."**Ep 2. 19*

B-1 an : Ap 13-14 B-2 ans : Mt 27

Lorsque l'un de nos frères pêche dans un domaine qui nous pose également des problèmes, nous n'avons aucune difficulté à dire que le sang de Jésus nous purifie de tout péché. Par contre lorsque sa faute concerne un domaine dans lequel nous nous sentons invulnérables, nous avons tendance à nous considérer supérieurs au point d'oublier que le sang de Christ a le pouvoir de le purifier lui-aussi ! Le péché nous touche tous de manière différente, en fonction de notre éducation, de notre environnement...etc. Même si les symptômes sont variés, la maladie est la même et le remède identique pour tous : le sang de Jésus. Sans Son pouvoir régénérateur, nous n'aurions aucun espoir, que nous soyons blancs ou noirs, riches ou pauvres, homosexuels ou hétérosexuels, drogués, alcooliques ou buveurs d'eau ! Le sang de Jésus est le seul moyen de nous sentir pardonnés et d'obtenir une ardoise neuve pour repartir dans la vie, quel que soit notre passé. La Bible nous affirme que Jésus "par sa mort a offert à tous un nouveau départ dans la vie... Christ est venu prêcher la paix aux étrangers comme à ceux de Sa maison, les traitant tous comme égaux... Grâce à Lui nous bénéficions de la même liberté de nous approcher du Père... Vous appartenez donc maintenant à Sa maison, avec autant de droit qu'un autre d'être appelé chrétien... et Il peut se servir de nous tous, quel que soit notre passé" (Ep 2. 15-20 LM). Ne vous imaginez surtout pas avoir accès aux ressources infinies de pardon et de compassion de Dieu alors que votre frère et votre sœur du bout de la rue ne jouiraient pas du même privilège ! La Bible dit : "Si un homme en vient à pécher, aidez-le avec compassion à reprendre le bon chemin, gardant vos critiques pour vous-même..." Pourquoi ? Parce que "Vous risquez d'avoir besoin d'être pardonné vous-même avant la tombée du jour !" (Gl 6. 1 LM). En d'autres termes, ne brûlez pas le pont que vous aurez sans doute à traverser un jour ! Si vous cachez au fond de vous-même une attitude condescendante à l'égard de vos frères et de vos sœurs lorsque vous considérez leurs fautes présentes, repentez-vous et permettez au sang de Jésus de vous purifier aujourd'hui.

Mercredi 28 - La foi c'est de dire : "qu'il en soit ainsi !"

*"Sans la foi il est impossible d'être agréable à Dieu."**He 11. 6*

B-1 an : Ap 15-16 B-2 ans : Mt 28

Tony Evans a écrit ces lignes : "Voici la définition de la foi que je préfère : c'est agir en croyant à une évidence qui n'existe pas encore, afin qu'elle prenne vie, tout simplement parce que Dieu en a décidé ainsi." Peut-être allez-vous demander : "Suis-je donc censé prétendre que quelque chose qui n'existe pas est en fait bien réel ?" Non ! C'est croire que ce que Dieu affirme est vrai même quand vous n'en avez aucune preuve. Et si vous croyez vraiment que la réalité de ce qu'Il affirme, vous agirez en conséquence ! Peut-être pensez-vous que des gens comme Noé ou Moïse trouvaient plus facile de prendre Dieu au mot car Il s'adressait directement à eux ? C'est vrai qu'Il leur parlait de vive voix, mais cela ne minimise en rien leur obéissance. Souvenez-vous que Noé travailla pendant 120 ans sans voir la moindre flaque d'eau dans les parages de son bateau tout en annonçant à ses compatriotes qu'une inondation diluvienne allait un jour les noyer tous, simplement parce qu'il croyait ce que Dieu lui avait dit ! Après l'annonce des Dix Commandements, Moïse ne bénéficia pas du privilège de vivre la fin de cette histoire. C'est en fait nous qui bénéficions des plus grands avantages, car nous avons reçu la révélation complète de la Parole de Dieu. Mais cela ne nous empêche pas de subir les turbulences de la vie terrestre. Avez-vous vécu l'expérience de trous d'air alors que vous voyagez dans un avion, à plusieurs milliers de mètres au dessus de la terre ? Qu'avez-vous ressenti lorsque la carlingue s'est mise à trembler et que l'avion a chuté verticalement comme une pierre ? Qu'avez-vous pensé quand le commandant de bord vous a calmement expliqué que cela était, somme toute, assez courant et peu dangereux ? Vous aviez alors le choix entre faire confiance au pilote ou croire ce que vous ressentiez à cet instant-là ! Selon le choix que vous avez fait alors, vous avez passé le reste du vol à vous entrechoquer les genoux ou à siroter calmement votre jus d'orange. La foi vous emmène sur un territoire qui dépasse la logique, la raison et les cinq sens. La foi vous permettra d'accepter ce que Dieu dit comme une simple vérité. Pour l'exprimer autrement, la foi c'est agir en croyant que Dieu dit toujours la vérité.



*"Moïse, mon serviteur. Il est l'homme de confiance pour toute Ma maison." Nb 12. 7*

B-1 an : Ap 17-18 B-2 ans : Ps 57

La plupart d'entre nous sommes encouragés à placer notre confiance en Dieu. Nombreux sont les passages des Ecritures qui parlent de la fidélité de Dieu, et qui nous poussent, en nous appuyant sur notre foi, à croire en Ses promesses, même si les circonstances semblent contraires. Et cela est certes important. Néanmoins, selon Carey Nieuwhof, "la vraie question n'est pas : 'faisons-nous confiance à Dieu ?' mais plutôt 'Dieu peut-Il nous faire confiance ?' Comment définir une personne de confiance ? C'est une personne qui ne change pas d'opinion au gré des circonstances ou des influences, sur laquelle nous pouvons nous appuyer dans les situations difficiles et qui demeurera fidèle en amitié. Avez-vous jamais pensé que Dieu puisse être justement à l'affût de croyants dignes de confiance ? Moïse osa discuter avec Dieu, Lui déclarant toujours le fond de sa pensée, admettant quand il était contrarié par une action ou déclaration divine. Cette honnêteté dans ses rapports avec Dieu lui valut d'être considéré comme un "ami de Dieu" (Ex 33. 7-11). Tentez le test suivant pour découvrir si Dieu peut vous faire confiance, en répondant aux questions suivantes : 1- Est-ce que j'obéis à Dieu même quand la situation devient difficile et que l'opposition grandit autour de moi ? 2- Qui est au centre de mes relations avec Dieu : Lui ou moi ? Avant de répondre à cette question, pensez à vos prières ! Quel en est le thème principal ? 3- Est-ce que je protège certains " tiroirs " de ma vie L'empêchant de les contrôler ? 4- Est-ce que mon niveau d'obéissance fluctue, ou suis-je vraiment constant dans ma marche à Ses côtés ? 5- Ma foi varie-t-elle en fonction des saisons, ou demeure-t-elle toujours inébranlable quand les tentations arrivent ? Se peut-il que Dieu soit en train de vous mettre au défi pour voir s'Il peut vraiment vous faire confiance ?

Vendredi 30 - Voilà mon vieil ami !

*"Jésus lui dit : Mon ami..."*

*Mt 26. 50*

B-1 an : Ap 19-20 B-2 ans : Ps 58

Quand Jésus a choisi Judas, Il savait très bien ce qu'Il faisait. Quand Il lui confia la bourse commune, Il savait qui il était, et le traître qu'il deviendrait. Alors pourquoi l'avoir appelé à Le suivre ? Parce que les plans de Dieu pour votre vie exigent parfois d'étranges relations. Comment pourrez-vous apprendre la persévérance ? En faisant face à des obstacles ! Comment pourrez-vous apprendre à pardonner ? En rencontrant la trahison ! Alors que Marie adorait Jésus, l'oignant d'un parfum coûteux, Judas, prétendant être concerné par le sort des pauvres, révélait sa vraie motivation : la convoitise. En vérité il y a autour de vous des personnes pour lesquelles vous seriez prêt à tout sacrifier et qui seraient les premières à vous trahir. Dieu permettra que vous rencontriez des gens qui présenteront une belle apparence mais dont Il vous révélera les vraies motivations, à mesure que vous vous approchez de Lui. Ne vous laissez donc pas détourner de votre objectif. Mais pourquoi Jésus est-Il allé jusqu'à appeler Judas : "Mon ami." ? Parce que, aux yeux de Dieu, ceux qui vous protègent à tout prix des vicissitudes de la vie ne vous font en fait aucun cadeau. Tandis que ceux qui vous causent tant de souffrance, vous amenant à vous tourner vers Lui, vous font avancer plus vite sur le chemin de votre destinée divine ! Parlez d'un Joseph, et quelque part dans son passé vous découvrirez "l'ami" qui un jour l'a trahi, "l'ami" qui, un jour, s'est empressé de le pousser dans une fosse, "l'ami" qui l'a oublié dans son désespoir, au moment où il avait le plus besoin de ce dernier. Et pourtant sans ces "amis", Joseph n'aurait jamais atteint le sommet de la puissance politique. Acceptez ce principe et cela changera votre manière de voir la vie. Judas, dans un certain sens, annonce la croix. Et la croix annonce la résurrection. Quand vous verrez s'approcher votre Judas, alors vous pourrez dire aussi : "Voilà mon vieil ami..."

*"Et Celui qui siège sur le trône dit : Voici, Je fais toutes choses nouvelles..." Ap 21. 5*

B-1 an : Ap 21-22 B-2 ans : Ps 59

A chaque élection, les hommes politiques accumulent les promesses qu'ils ne pourront pas tenir une fois arrivés au pouvoir. Ils ajoutent souvent que leur désir est de créer un monde meilleur pour nos enfants. L'avenir selon eux paraît bien supérieur à tout ce que nous avons connu jusqu'ici. La pauvreté diminuera, une bonne éducation sera garantie à tous ainsi que l'accès aux soins médicaux de haut niveau. Les êtres humains étant ainsi faits, l'espoir qu'ils font miroiter sous leurs yeux les empêchent de voir la réalité. Remarquez que Dieu n'a jamais fait ce genre de promesses. Il accomplit toujours ce qu'Il promet, mais déclare sans ambages ce que sera la réalité de l'avenir : "Vous allez entendre parler de guerres et de rumeurs de guerres... Car nation se dressera contre nation et royaume contre royaume ; dans divers lieux il y aura des famines et des tremblements de terre... vous serez détestés de toutes les nations à cause de mon nom... Beaucoup de prophètes de mensonge se lèveront et égèreront une multitude de gens. Parce que le mal se répandra, l'amour de la multitude se refroidira" (Mt 24. 6-7 ; 9-12). "Celui qui siège sur Son trône" ne promet pas une amélioration de notre monde, mais au contraire Il déclare qu'Il fera table rase de celui-ci et fera "toutes choses nouvelles". Le mal est trop ancré en ce monde pour pouvoir être complètement aboli. Le seul remède est l'éradication absolue du mal et de son champion, Satan. Seul Dieu est capable de création et de re-création. C'est ce qu'Il promet de faire un jour. Cette certitude n'est pas une excuse pour accepter l'inacceptable. Nous avons été appelés à faire preuve de la même compassion et du même amour que notre Père céleste. Quand les promesses des hommes politiques s'évanouissent et que les illusions des hommes meurent, à nous de témoigner des promesses éternelles, celles-là de notre Père qui règne dans les cieux.

## Dimanche 1 - Bonne et heureuse année !

*"Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel " Ec 3. 1*

B-1 an : Gn 1-4 B-2 ans : Ps 60

Stuart Briscoe écrit, un brin pessimiste : "Avez-vous jamais songé au nombre de secondes de l'année qui s'ouvre devant vous, où vous vous sentirez malheureux ? Avez-vous réfléchi à tout ce qui peut arriver l'espace d'une seconde ? Votre vie peut basculer soudain en une fraction de seconde. Le temps de dire "Joyeuse année" tout peut changer dans votre vie, ou même votre vie s'arrêter brutalement." Mais au fait qu'est-ce qui vous rend heureux ? Pour beaucoup c'est de voir se réaliser tous leurs rêves, mais est-il possible d'influencer le temps pour cela ? Et même si cela était possible, ces gens ne connaîtraient pas le bonheur. On raconte qu'Alexandre le Grand, après avoir conquis le monde d'alors, s'assit et se mit à pleurer, car il se sentait trop jeune et n'avait plus rien à conquérir ! Les Grecs utilisaient un mot pour définir le bonheur : *makarios*. Pour eux ce sentiment correspondait à celui de leurs dieux qui vivaient sans jamais manquer de rien. Ce mot est utilisé par Jésus dans les béatitudes : "*Heureux* les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! *Heureux* ceux qui pleurent, car ils seront consolés ! *Heureux* ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre ! *Heureux* ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés..." (Mt 5. 3-6). Le bonheur tel que Jésus le définit n'est pas une abondance de biens matériels, mais plutôt l'absence de ces biens ! L'année qui s'ouvre devant vous sera faite d'événements que vous ne pouvez pas contrôler. "Il y a un temps pour tout" et nous devons accepter le fait que tout est entre les mains de Dieu. Lui seul dirige notre vie et peut la terminer selon Sa volonté. Lui seul ne change pas et existe éternellement. Le bonheur cette année vous le trouverez en cherchant à vous rapprocher de Lui. Car "Dieu a établi pour chaque événement le moment qui convient. Il nous a aussi donné le sens de l'infini" (ou le sens de l'Eternité. Ec 3. 11). A travers ce don nous entrevoyons l'infini de Sa personne et les limitations de la nôtre. Nous vous souhaitons donc à tous une joyeuse année !